

EXPO - GHENT

Filip Berte / CAMPO

EUTOPIA CREATION

PROTECTED LANDSCAPE / COLLECTIVE MEMORY MASS GRAVE

30.04 - 23.05.2009

BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS

KUNSTENFESTIVALDESARTS

20

Conception & réalisation /
Concept & realisatie / Concept &
realization
Filip Berte

Coordination / Coördinatie
Valérie Martino

Production / Productie
CAMPO (Ghent)

Coproduction / Coproductie
*deBuren (Brussels),
Kunstenfestivaldesarts*

Équipe technique / Team
techniek / Technical team
Kunstenfestivaldesarts
*Colin Legras, Xavier Lucy,
Azedine Ameziane*

Équipe technique / Team
techniek / Technical team
Kunstenfestivaldesarts
*Yes or No
Jean-Louis Gille, Azedine
Ameziane*

Avec le soutien de / Met de steun
van / Supported by
SECONDroom (Brussels)

Merci à / Met dank aan /
Thanks to
*Titus De Voogdt, Kim Langer,
Marieke Rummens,
Jo Groenvynck, Monique
Christiaens, Lydia Asbestaris*

**LA CENTRALE ELECTRIQUE /
DE ELEKTRICITEITSCENTRALE
23/04 > 24/05**

**Wed, Thu, Fri, Sat, Sun
10:30 - 18:00**

*Meet the artist
Fri/Sat/Sun/Holidays
14:00 - 18:00*

*eutopia.be
eutopia.be/pixelpost_v1.7.1/*

FILIP BERTE À PROPOS D'EUTOPIA

Eutopia est un projet visuel que j'ai amorcé en 2006, dans le cadre de *De Bank*¹ à la maison de production Victoria, et dont l'Europe constitue le terrain concret de travail et de recherche. Mon œuvre visuelle s'appuie plus sur une recherche intuitive que sur une approche scientifique de l'entité géographique, politique, historique et culturelle de l'Europe.

L'objectif ultime d'*Eutopia* est de construire une maison dans le quartier européen, symboliquement chargé, de Bruxelles : la *Maison d'Eutopia*, ou la construction d'une œuvre totale d'architecture, étalée sur plusieurs années.

Le point de départ du projet se situe sur un terrain vague du territoire bruxello-européen, pour lequel je dessine la structure archétypique d'une maison, dotée d'une cave et de trois étages. Le terrain autour de la maison se voit attribuer la fonction de cimetière d'*Eutopia*.

Les différents niveaux de la construction correspondent à des pièces représentant chacune une histoire spécifique et oscillant, par leur forme et leur finalité, entre l'architecture et la sculpture. Les chambres sont des installations accessibles au public.

Dans l'attente d'un terrain à bâtir disponible pour l'assemblage total, la *Maison d'Eutopia* est présentée par module ou espace achevé, selon le principe du « pars pro toto » (une partie pour le tout), qui veut que chaque élément constitutif englobe l'entité.

Protected Landscape (2007) est la première pièce achevée de la *Maison d'Eutopia*. Elle se situe légèrement au-dessus du rez-de-chaussée. En tant que visiteur, on est invité à franchir le seuil, à accéder à l'entité et, en suivant un parcours le long de différents paysages reconnaissables, parfois archétypiques, à se forger une perspective personnelle autour des thèmes qu'ils symbolisent : la migration, la protection et le contrôle des frontières intérieures et extérieures de l'Europe, la politique d'asile et le processus d'intégration européenne.

Tant les histoires individuelles inspirées de mes interviews que la

grande histoire collective, les opinions et les textes (de loi), réunis à partir de sources d'information différentes, se rejoignent comme une seule image multidimensionnelle dans *Protected Landscape*.

Protected Landscape peut se concevoir comme une installation d'arts plastiques sous la forme d'un espace clos au sein duquel différents « paysages » sont créés à échelles diverses. L'échelle des « paysages » varie de 1/1, soit une chambre en grandeur nature (avec porte, fenêtre, chaise, table, lit, cercueil), à l'échelle de la maquette, allant de 1/700 000 à 1/20. À cette échelle, les flux migratoires sont représentés à côté des grandes migrations, des frontières géographiques et politiques, des exposants architecturaux du contrôle, du pouvoir, du protectionnisme et de la sécurité. En suivant un trajet simple, que le visiteur de *Protected Landscape* choisit en toute liberté, il peut se mouvoir dans les différents paysages de manière autant visuelle, spatiale que mentale. Comme déjà mentionné, les paysages naissent du croisement de différents thèmes ayant trait à des concepts comme l'immigration, l'émigration, l'asile et la politique d'asile, la gestion et le protectionnisme des frontières extérieures européennes, la sécurité, l'intégration européenne et la transgression. Les points de vue sont aussi bien internationaux, transnationaux et européens qu'individuels et existentiels.

Protected Landscape souhaite dépasser la seule représentation, la reproduction exacte ou le tour d'horizon complet des divers acteurs et processus dans le domaine de la migration internationale. Les différents paysages éclairent chacun une autre facette de l'écheveau complexe des thèmes apparentés. Réunir les paysages en un seul espace clos permet d'adopter diverses approches, en fonction de la perspective à partir de laquelle le visiteur regarde. Au même titre que le projet global *Eutopia*, *Protected Landscape* ne cherche pas à imposer une vision unique, mais à catalyser une interprétation plurielle, en présentant côte à côte de multiples voix et visions.

Le but et le souhait que je poursuis au bout du compte avec *Protected Landscape* consistent à placer le visiteur, en tant qu'observateur et créature pensante, dans un contexte abstrait, complexe et tridimensionnel, qui l'engage (émotionnellement), lui permet de participer au discours tant de manière réelle que virtuelle, lui fait peut-être prendre parti ou position, ou stimule chez lui l'introspection, la réflexion et le dialogue.

Collective Memory Mass Grave constitue le deuxième espace, et du reste la cave, de la *Maison d'Eutopia*. Cette pièce se situe en dessous de *Protected Landscape* et incarne le thème de « la mémoire collective de l'Europe ». En tant que fondement souterrain, elle occupe une place cruciale au sein d'*Eutopia*. Si *Protected Landscape* s'articule autour de la migration et de la mobilité et visualise les divers mouvements en direction et en provenance du continent européen, *Collective Memory Mass Grave* se concentre sur la localisation même de l'Europe. En tant que prémisse métaphorique, j'attribue les concepts de charnier et d'inconscient au territoire européen : le sol est fouillé de manière médico-légale et la mémoire collective inconsciente et réprimée est mise à nu sur le mode psychanalytique. L'intention de l'installation est de tracer la « carte psycho-géographique » du territoire mémoriel de l'Europe et ainsi, de rendre tangible le caractère éphémère de la mémoire collective.

Concrètement, cela produit la création des *Memorial Images* : des images souvent refoulées que j'exhume dans le passé européen obscur et que je reproduis en tant que tableau, dessin ou boîte à images (diorama). J'enfouis ensuite ces images-souvenirs dans l'installation *Collective Memory Mass Grave*. La fosse commune est finalement accessible au public, qui peut se promener à travers les couloirs souterrains et explorer les archives. En outre, chacun peut s'approprier les souvenirs qu'il/elle voit : toutes les *Memorial Images* (tableaux, maquettes) peuvent en effet être reproduites sous la forme de *Memorial Multiples*, ce qui leur permet d'à nouveau circuler parmi une partie de la population européenne. Ainsi, la transmission des souvenirs collectifs ne se limite pas à l'installation elle-même. Les maquettes et autres images-souvenirs sont en vente sur commande.

Collective Memory Gallery est un projet autonome dérivé de l'installation *Collective Memory Mass Grave*, qui présente des *Memorial Images* ou images-souvenirs dans une galerie extrêmement compacte. J'ai repeint un certain nombre d'images cruciales du passé européen ténébreux. Ces répliques sont reproduites à leur tour en tant que *Memorial Multiples*, des tirages limités qui se vendent. Ainsi, les souvenirs peuvent à nouveau circuler, tant dans le domaine privé que public ou collectif.

¹ En 2006-2007, six jeunes artistes aux antécédents divers ont effectué un parcours intitulé *De Bank*; une initiative de Victoria (aujourd'hui Campo).

YES OR NO CREATION
MONOLOGUE FOR THE EUROPEAN CONSTITUTION

*Centre administratif de la Ville de Bruxelles
6, Boulevard Anspach - 1000 Bruxelles*

7/05 > 08:30 - 12:30, 13:45 - 15:00, 16:00 - 18:00

8/05 > 08:30 - 12:30, 13:45 - 15:00

Entrée libre

Depuis le rejet du traité de Lisbonne - le document qui tient lieu de Constitution européenne - par les citoyens des Pays-Bas, de France et, plus récemment, d'Irlande, les questionnements quant à l'avenir de l'Europe ont gagné en intensité.

À l'occasion du Kunstenfestivaldesarts, Filip Berte investit le Centre administratif de la Ville de Bruxelles pour y organiser un singulier sondage d'opinion : une action artistique qui occupe un territoire ambigu entre lecture et performance. Un double isolement : d'un côté, l'intégralité du traité de Lisbonne est lu à voix haute ; de l'autre, les citoyens peuvent voter pour ou contre le document. Les résultats trouveront une forme plastique dans une phase ultérieure d'*Eutopia*.

BIO

Filip Berte (°1976) étudie l'architecture à l'Institut Sint-Lucas (WENK) et se forme à la peinture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand. En 1999, il se lance comme architecte indépendant. Il travaille alors pour le designer industriel Stijn Roodnat, le décorateur Bart Clement, l'architecte Dirk Coopman, le décorateur d'intérieur Maarten Van Severen et la coopérative d'architectes NERO. En parallèle, il explore les Balkans et parcourt la Bosnie-Herzégovine, la Serbie, le Monténégro et le Kosovo, où il développe ses idées pour son ambitieux projet *Eutopia*. De début 2006 à fin 2007, Filip Berte est en résidence à *De Bank*.

En 2006, il collabore avec l'artiste Miet Warlop et crée les décors pour *Mancha ! I* et *Mancha ! II*. En 2007, il réalise les décors pour la performance *Katrina, the residents* de Ben Benaouisse. Il travaille actuellement sur *Collective Memory Mass Grave*, la deuxième pièce - la cave - de la *Maison d'Eutopia*.

FILIP BERTE OVER EUTOPIA

Eutopia is een beeldend project dat ik in 2006 opstartte in *De Bank*¹ bij theaterhuis Victoria. Mijn werk- en onderzoeksterrein voor dit project is Europa. Aan de basis van mijn beeldend werk ligt veeleer een intuïtief onderzoek naar het geografische, politieke, historische en culturele Europa, dan een wetenschappelijke benadering.

De uiteindelijke doelstelling van *Eutopia* is een huis te bouwen op het symbolisch geladen grondgebied van de Europese wijk in Brussel: het *Huis van Eutopia*, of de constructie van een architecturaal ‘Gesamtkunstwerk’ gespreid over verschillende jaren.

Vertrekpunt hiervoor is een Brussels/Europees ‘terrain vague’ waarvoor ik centraal de archetypische skeletstructuur van een huis uitteken, voorzien van een kelder en drie bouwlagen. De grond rond het huis wordt ingewijd als de begraafplaats van *Eutopia*.

De verschillende bouwlagen bestaan uit kamers die elk een eigen verhaal vertellen. In werkelijkheid zijn de kamers installaties. Hun vorm en doel laten hen balanceren op de grens tussen architectuur en sculptuur. Alle kamers zijn volledig toegankelijk voor het publiek.

In afwachting van een beschikbaar bouwterrein voor de totale constructie wordt het *Huis van Eutopia* gepresenteerd via afgewerkte onderdelen of kamers. Hiervoor geldt het principe ‘pars pro toto’: elk onderdeel weerspiegelt het geheel.

Protected Landscape (2007) is de eerste kamer van het *Huis van Eutopia* die gebouwd wordt. Ze bevindt zich iets boven de begane grond en nodigt de bezoeker uit om de drempel te overschrijden en zo de kamer te verkennen. Een parcours langs verschillende herkenbare, soms archetypische landschappen geeft de bezoeker de kans om een eigen idee te vormen over de thema’s die ze symboliseren: migratie, bescherming en controle van Europa’s grenzen, asielbeleid en Europese integratie.

In *Protected Landscape* ontmoeten diverse informatiebronnen elkaar. Er zijn de persoonlijke verhalen uit mijn interviews, maar ook het grotere collectieve verhaal, opinies en (wet)teksten die allemaal samen één multidimensionaal beeld vormen.

In een afgesloten ruimte worden verschillende ‘landschappen’ met verschillende schaalgroottes gecreëerd. De grootte van de landschappen varieert van mensenmaat (schaal 1/1) met voorwerpen als kamer, deur, venster, stoel, tafel, bed, graf, tot maquettemaat, gaande van schaal 1/20 tot 1/700000. Op deze schaal worden migratiestromen verbeeld naast volksverhuizingen, geografische en politieke grenzen, of architecturale exponenten van controle, macht, protectionisme en bescherming. De bezoeker van *Protected Landscape* bepaalt zelf welk traject hij volgt, visueel, ruimtelijk en mentaal. De landschappen zijn ontstaan uit een kruising van verschillende thema’s die verband houden met immigratie, emigratie, asielbeleid, beheer en protectionisme van grenzen, veiligheid, Europese integratie en transgressie. De thema’s worden benaderd vanuit een internationaal, transnationaal en Europees standpunt. De invloed op individueel of existentieel vlak speelt daarbij een belangrijke rol.

Protected Landscape wil meer zijn dan een uitbeelding, een exacte reproductie of het in kaart brengen van de verschillende spelers en processen rond internationale migratie. Ieder landschap belicht een ander facet van een complex kluwen van verwante thema’s. Door de landschappen samen te brengen in één en dezelfde afgesloten ruimte zijn ook verschillende benaderingen mogelijk, afhankelijk van het standpunt van de bezoeker. Op die manier wil *Protected Landscape*, net zoals het hele *Eutopia*-project, geen enkelvoudige visie opdringen, maar een veelzijdige interpretatie mogelijk maken door verschillende stemmen naast elkaar te laten horen en verschillende visies te tonen.

Wat ik met *Protected Landscape* wil bereiken, is om de bezoeker als een wandelend oog en reflecterend wezen te droppen in een abstracte, complexe driedimensionale landkaart die hem (emotioneel) betreft. Ik hoop dat de installatie hem reëel en virtueel laat deelnemen aan het discours, misschien een kant doet kiezen of een stelling doet innemen, of introspectie, reflectie of een gesprek uitlokt.

Collective Memory Mass Grave is de tweede kamer van het *Huis van Eutopia*. Als kelder van het huis bevindt de installatie zich onder *Protected Landscape* en belichaamt ze de thematiek van het collectieve geheugen van Europa. Het is het ondergrondse fundament van

het project en dus neemt het een cruciale plaats in binnen *Eutopia*. Waar *Protected Landscape* met de focus op migratie en mobiliteit aspecten van beweging visualiseert op, naar en van het Europese continent, ligt de nadruk nu op het Europese grondgebied zelf. Als metaforisch vertrekpunt dicht ik de begrippen ‘massagraf’ en ‘het onbewuste’ toe aan de Europese bodem: de grond wordt op forensische wijze uitgegraven en het onbewuste en verborgen collectieve geheugen psychoanalytisch blootgelegd. Het doel van de installatie is uiteindelijk om een psychogeografische kaart of *Memorial Territory* van Europa uit te tekenen en het vluchtige karakter van het collectieve geheugen tastbaar te maken.

Concreet resulteert dit in het maken van *Memorial Images*: verdrongen beelden die ik opgraaf uit het donker van het Europese verleden en reproduceer als schilderij, tekening of kijkdoos (diorama). Die herinneringsbeelden begraaft ik nadien terug in de installatie van *Collective Memory Mass Grave*. Het massagraf is toegankelijk voor het publiek. Bezoekers kunnen wandelen door de onderaardse gangen en wroeten in de archieven. Bovendien kan iedereen zich herinneringen toe-eigenen. Alle *Memorial Images* (schilderijen, maquettes) kunnen namelijk in de vorm van een *Memorial Multiple* bijgemaakt worden en zo opnieuw circuleren onder een deel van de Europese bevolking. Zo blijft de overdracht van collectieve herinneringen niet beperkt tot de installatie zelf. Maquettes en andere herinneringsbeelden zijn op bestelling te verkrijgen.

Collective Memory Gallery is een autonoom onderdeel van het project *Collective Memory Mass Grave*. In een uiterst compacte galerij worden de *Memorial Images* of herinneringsbeelden gepresenteerd. Ik herschilderde een aantal cruciale beelden uit de duisternis van het Europese verleden. De replica’s werden op hun beurt gereproduceerd als *Memorial Multiples* (print in beperkte oplage), die te koop worden aangeboden. Op die manier kunnen de herinneringen opnieuw circuleren binnen het publieke, het collectieve en het privé-domein.

¹ In 2006-2007 legden 6 jonge kunstenaars met verschillende achtergronden een parcours af onder de naam *De Bank*. Een initiatief van Victoria (nu CAMPO).

YES OR NO CREATION
MONOLOGUE FOR THE EUROPEAN CONSTITUTION

*Administratief Centrum van de Stad Brussel
6, Anspachlaan - 1000 Brussel*

*7/05 > 08:30 - 12:30, 13:45 - 15:00, 16:00 - 18:00
8/05 > 08:30 - 12:30, 13:45 - 15:00*

Vrije toegang

De EU-grondwet - vandaag 'Verdrag van Lissabon' genaamd - leidt nog steeds tot polemiek over de toekomst van Europa. Sinds het voor zijn desastreuze Nederlandse, Franse en recent ook Ierse 'neen' tegen de Europese grondwet, trekt Filip Berte nu naar het Administratief centrum van de Stad Brussel met een hoogst eigen opiniepeiling; een actie die het midden houdt tussen een lezing en een performance. Vanuit een klein, archaisch leesloket annex stemlokaal, wordt de integrale versie van het 'Verdrag van Lissabon' voorgelezen waarbij elke voorbijganger zijn stem kan uitbrengen. De resultaten van deze stemming worden beeldend verwerkt in een volgende fase van *Eutopia*.

BIO

Filip Berte (°1976) studeerde af als architect aan het Sint-Lucas Instituut (WENK) in 1999 en studeerde ook schilderkunst aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten (KASK) in Gent. In 1999 begon hij als freelance architect en werkte onder-meer voor industrieel designer Stijn Roodnat/Droog Design (Rotterdam), decorontwerper Bart Clement (Staden), architect Dirk Coopman, interieurontwerper Maarten Van Severen en het architectencollectief NERO. Tijdens diezelfde periode trok hij naar de Balkan, met een reis doorheen Bosnië-Herzegovina, Servië, Montenegro en Kosovo, waar hij het idee opvatte voor een ambitieus artistiek onderzoeksproject dat hij *Eutopia* zou noemen. Van begin 2006 tot eind 2007 werkte hij als kunstenaar-in-residentie bij *De Bank* (Victoria, nu Campo). Samen met kunstenaar Miet Warlop ontwierp hij in 2006 de decors voor het instant theaterproject *Mancha! I* en *Mancha! II* in KVS Brussel. In 2007 realiseerde hij ook de decors voor de dansperformance *Katrina, the Residents* van Ben Benaouisse. Op dit ogenblik werkt hij aan *Collective Memory Mass Grave*, de kelder of tweede kamer van zijn *Huis van Eutopia*.

FILIP BERTE ON EUTOPIA

Eutopia is a visual project I started in 2006 as part of Victoria's *De Bank'*, in which Europe is my principal area of work and study. My visual work is mainly based on the intuitive study of the geographic, political, historic and cultural European entity, rather than the academic view of these matters.

The ultimate aim of *Eutopia* is to build a house on the symbolically charged territory of the European District in Brussels; the *House of Eutopia*, or the construction of an architectural *Gesamtkunstwerk* spread over several years.

The starting point here is an empty Brussels/European plot, in the centre of which I draw the archetypal skeleton structure of a house with a cellar and three storeys. The rest of the land around the house will be the cemetery of *Eutopia*.

The various storeys of the house correspond to rooms, each of which represents its own story and, through its form and ultimate purpose, achieves a balance between architecture and expressive sculpture. The rooms are installations that are open to the public.

While we wait for a building site to become available for the total assemblage, the *House of Eutopia* is presented in the form of finished components or rooms. The principle that applies here is that of *pars pro toto*: each component already contains the essence of the whole.

Protected Landscape (2007) is the first room to be built in the *House of Utopia* and is located slightly above ground level. The visitor is invited to cross the threshold, to enter and follow a path through familiar, occasionally archetypal landscapes so that he can form his own view of the themes they symbolise: migration, the protection and control of Europe's internal and external borders, asylum policy and the process of European integration.

Both the personal stories from my interviews and the broader collective story, plus opinions and documents (including law texts) from various information sources, are all collected as a single multi-dimensional image in *Protected Landscape*.

So *Protected Landscape* is the first room of the house to have actually been built, and can be found at ground level on the future construction site in the European quarter in Brussels. The room is only

partly conceived of as an internal room in the house. This is because a section of it extends into the garden or cemetery of the *Eutopia*-site and is therefore in part a covered garden room (see overall location sketch).

Protected Landscape can be seen as a visual installation in the form of an enclosed space in which several “landscapes” are created on different scales. The scale of the landscapes varies from 1:1, which is a space built on a human scale (room, door, window, chair, table, bed, grave) to the scale of a model, ranging from 1:20 to 1:700,000. On this scale, flows of migration are shown alongside mass migration, geographical and political boundaries, and architectural incarnations of control, power, protectionism and defence. By taking a simple route that he is free to choose, the visitor to *Protected Landscape* can move forward in the various landscapes both visually and spatially, as well as mentally. As already mentioned, the landscapes arise out of a crossing of the various themes related to immigration, emigration, asylum (and asylum policy), the supervision of and protectionism regarding Europe’s external borders, security, European integration and transgression. The approaches are international, trans-national and European, and individual and existential.

Protected Landscape is intended to be more than just a depiction of - or an exact reproduction or mapping of - the various players and processes in the field of international migration. The different landscapes each shed light on another facet of the complex tangle of related themes. The differing approaches are made possible by bringing the landscapes together in one and the same enclosed space, depending on the perspective in which the visitor views it. Like *Eutopia* in general, *Protected Landscape* is not intended to impose a single view, but to make varied interpretations possible by letting the visitor hear several voices or see several views at the same time.

In other words, the aim of, and what I wish to achieve with, *Protected Landscape* is to drop the visitor like a walking eye and a reflective being into an abstract and complex three-dimensional map that involves him (emotionally), lets him participate in the discourse (in either real or virtual terms), perhaps leads him to choose one side or take up a position, or which encourages introspection, reflection or conversation.

Collective Memory Mass Grave is the second room and also the cellar of the *House of Eutopia*. This room is located under *Protected Landscape* and embodies the theme of “Europe’s collective memory”. As it is an underground foundation, it occupies a crucial position in *Eutopia*. Whereas *Protected Landscape*, with its focus on migration and mobility, visualises aspects of movement from, in and to the European continent, here we consider the location of Europe itself. As a metaphorical starting point I ascribe the concepts of the mass grave and the unconscious to the territory of Europe: the soil is excavated forensically and the unconscious and hidden collective memory psychoanalytically exposed. The ultimate aim of the installation is to draw a “psycho-geographic map” or *Memorial Territory* of Europe and to make the ephemeral nature of the collective memory physically tangible.

In concrete terms, this results in the creation of *Memorial Images*; the often repressed mental pictures which I dig up from the darkness of the European past and reproduce as a painting, drawing or diorama. Afterwards, I bury the mental images once again in the *Collective Memory Mass Grave* installation. The mass grave will ultimately be open to the public, who can wander through the underground passages and rummage around in the archives. Moreover, everyone can appropriate all of the memories they find there. Indeed, reproductions of all the *Memorial Images* (paintings, models) can be made in the form of a *Memorial Multiple*, and in this way they can once again circulate among a part of the European population. Consequently, the transfer of collective memories is not only limited to the installation itself. Scale models and other *Memorial Images* are available to order.

Collective Memory Gallery is an autonomous part of the project *Collective Memory Mass Grave*. *Memorial Images* are exhibited in a very compact gallery. I have repainted a number of crucial images from the dark European past. These replicas were then reproduced as *Memorial Multiples* (printed in a limited edition) which will be for sale. In this way, the memories will re-enter the public, collective and private domains.

YES OR NO CREATION
MONOLOGUE FOR THE EUROPEAN CONSTITUTION

*Centre Administratif de la Ville de Bruxelles /
Administratief Centrum van de Stad Brussel
Boulevard Anspach 6 Anspachlaan - 1000 Bruxelles / Brussel*

7/05 > 08:30 - 12:30, 13:45 - 15:00, 16:00 - 18:00

8/05 > 08:30 - 12:30, 13:45 - 15:00

Free entrance

The EU constitution - currently called the "Treaty of Lisbon" - is still a catalyst for polemics on the future of Europe. Following the Dutch, French and, more recently, Irish "no" votes against the European constitution, which had a disastrous effect on it, Filip Berte is going to the Administrative Centre of the City of Brussels to hold a highly individual poll; an action midway between a lecture and a performance. From a small, archaic lectern-cum-polling station, the entire text of the Treaty of Lisbon will be read aloud and every passer-by can cast their vote. The result of this vote will be incorporated visually into the next stage of *Eutopia*.

BIO

Filip Berte (°1976) studied architecture at the Institut Sint-Lucas (WENK) in Ghent, and painting at the Ghent Royal Academy of Fine Arts. In 1999, he started out as a freelance architect, working for industrial designer Stijn Roodnat, set designer Bart Clement, architect Dirk Coopman, interior designer Maarten Van Severen and the architectural cooperative NERO. Next to his activities as an architect, he travelled to the Balkans, visiting Bosnia-Herzegovina, Serbia, Montenegro and Kosovo, where he developed his ideas for his current project, the ambitious Eutopia. From January 2006 to late 2007, Filip Berte was in residence at De Bank. In 2006, he collaborated with artist Miet Warlop on the set design for *Mancha! I* and *Mancha! II*. In 2007, he created the set design for Ben Benaouisse's performance, *Katrina, the Residents*. He is currently working on *Collective Memory Mass Grave*, another room - the basement - in the *House of Eutopia*.

À voir également lors du
Kunstenfestivaldesarts /
Ook te zien op het
Kunstenfestivaldesarts /
Also to be seen at
Kunstenfestivaldesarts

Dias & Riedweg
Moving truck & recent works
Argos
5/05 > 27/06
tue, wed, thu, fri, sat
12:00 - 19:00

Firefly
*The Stone Road. (On Track. Off
Track. Memorising the Mid-
World. Walking the Fifth-Space.)*
Argos
5/05 > 27/06
tue, wed, thu, fri, sat
12:00 - 19:00



KUNSTENFESTIVALDESARTS

Centredufestivalcentrum

Les Brigittines

Petite rue des Brigittines /

Korte Brigittinenstraat

1000 Bruxelles / Brussel

Food & drinks

Meeting Point

Billetterie / Bespreekbureau / Box Office

8-10, Rue des Princes / Prinsenstraat 8-10

(Place la Monnaie / Muntplein)

1000 Bruxelles / Brussel

+32 (0) 70 222 199

tickets@kfda.be

WWW.KFDA.BE